MERCREDI 2 JUIN 1909

# La journée

Aujourd'hui, 74° anniversaire de sa naissance, le Saint-Père a reçu de nom-breuses dépêches de félicitations et de vœux, et donns audience à de nombreu-ses familles romaines et étrangères.

Le Conseil des ministres s'est occupé des différentes questions à l'ordre du jour des deux Chambres, et a accepté la nomination de M. Hérault, comme pre-mier président de la Cour des comptes.

Pour célébrer l'anniversaire des san-glantes journées de Dravell-Vigneux, une longue colonne de manifestants a défilé ce matin dans les rues de Ville-neuve-Saint-Georges, et s'est rendu au cimetière de Villeneuve-le-Roi. Plusieurs discours ont été prononcés.

La Chambre poursuit la discussion de la convention avec les Messageries ma-

On a constaté de nombreux actes de sabotage sur des lignes télégraphiques, aux environs de Paris, de Namoy et de Cette ; des poursuites sont engagées.

L'Alliance Française a fêté, hier, ses Loces d'argent.

ETRANGER. — On télégraphie de Fez

que les troupes du sultan sont mainte-nant maîtresses des principales villes fortifiées des Beni M'Tir.

— Le « Novoié Vrémia » de Saint-Pé-tersbourg apprend que l'empereur Guil-laume arrivera le 17 juin, à bord du yacht « Hohenzollern », dans les eaux sinlandaises. yacht « Hoh finlandaises. Le ministère de la Marine russe a

décidé la construction de quatre cuiras-sés type « Dreadnought ».

### Four une fête nationale

### en l'honneur de Jeanne d'Arc

Le Comité des fêtes de Jeanne d'Arc de Marseille vient de remettre au préfet des Bouches-du-Rhône une pétition signée par les représentants des quarante groupements, dont il était issu.

Voici la teneur de ce document:

Les soussignés représentant 40 groupes de patriotes marseillais, comprenant plus de 50 600 électeurs ont l'honneur de prier M. le préfet des Bouches-du-Rhône de vouloir hien transmettre au gouvernement le vœu suivant, expression de leurs sentiments patriotiques, d'exclusion de toute tendance politique ou confessionnoile: le sénateur Joseph Fabre, de la gauche radicale, avait déposé au Sénat, le 8 juin 2804, un projet de loi instituant officiellement Line fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc. Ce projet de loi, adopté à la Chambre des dépar 228 volx, fui rejeté par la Chambre des dépar 228 volx, fui rejeté par la Chambre des dépar 228 volx, fui rejeté par la Chambre des dépar 228 volx, fui rejeté par la Chambre des déparences de la contra de la

Ce projet de loi, adopté à la Chambre Haute par 225 volx, fui rejeté par la Chambre des députés sans examen ni discussion.

Les soussignés se faisant l'écho de l'opinion publique qui se manifeste aujourd'hui, en France, avec un enthousiasme unanime en faveur de notre grande héroine nationale, prient le gouvernement de reprendre l'initiative du projet en le déposant fui-même à mouveau sur le bureau de la Chambre des députés.

Suivent les signatures.

### Le " Pèlerin " Sommaire du numéro du 6 juin 1909

(Edition complète)

La semaine: A Complègne, en l'honneur de Jeanne d'Arc. —An Mont Saint-Michel. Le nouvéau président de FA. C. J. F. — Le Jancement du Danson. — Le dictionnaire.

mot).

de la semaine : Le service de Santé au Maroc (R. Rankin). — Un précurseur de l'alliance (G. Maze-Sencier. — La Commune et sa pièce de cent sous (A. Ferrier).

Abonnement : Edition ordinaire, un an, 6 fr.; n muméro, 0 fr. 40. Edition de luxe, un an, 6 fr.; — Malson de la Bonne Presse, 5, rue

### Prochainement

Le « Pèlerin » commencera la publication d'un nouveau roman qui aura pour ses lecteurs l'al-trait d'une sensationnelle nouveauté.

LE CAPITAINE REX

par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY décrit la guerre future aux temps où Phomme aura conquis les airs et où les profondeurs de la mer n'auront plus de secrets pour lui.

DE

CENTIMES

JEUDI 3 JUIN 1909

ROUBAIX-TOURCOING

CENTIMES

XX' ANNEE -- Nº 6 788 -- JEUDI 3 JUIN 1909

ROUBAIX. — 35, rue du Veil-Am TOURCOING. - 85, rue des Ursul

# La politique

Savez-vous rien de plus drôle que l'air grave et sévère qu'empruntent, aux moments critiques, les journaux et les orateurs du « bloc », pour reprocher aux « réactionnaires » leur manque d'entrain à se ranger sous la bannière radi-cale, afin de faire front, avec eux, aux

ennemis de l'ordre politique et social ?

— Comment, disent-ils, vous vous prétendez « conservateurs », amis de l'ordre et hommes de gauvernament. l'ordre et hommes de gouvernement ; et quand le syndicalisme sape les fonde-ments de la société, quand des fonction-naires en révolte contre la loi sabotent les grands et indispensables services publics, quand le flot révolutionnaire bat les remparts de l'autorité, quand, enfin, « l'hydre de l'anarchie » dresse ses sept têtes hideuses et menace de broyer entre ses quatorze mâchoires le gouvernement régulier, vous ne savez pas faire trêve à vos haines politiques, à vos rancunes, vos passions de parti, pour voler à

BUREAUX: LILLE. - 15, rue d'Angleterre

notre secours! Bien pis! On en voit parmi vous qui penchent, sans le dissimuler, pour les fonctionnaires rebelles, qui témoignent de la sympathie aux postiers révoltés, qui s'unissent au « démagogue » Coutant pour réclamer en faveur des révoqués une amnistie impossible et qu'il serait criminel d'accorder. Que disons-nous ? Il est des gens de la Droite qui, d'aventure, soit à la Chambre soit dans le pays, confondent leurs votes avec ceux des pires ennemis de l'ordre social.

Où allons-nous? s'écrient éperdument ces ingénus défenseurs du o bloc

Où allez-vous ? nous demandent, avec une mine scandalisée, les journaux graves qui eurent toujours, pour le même « bloe », des indulgences presque plénières — même dans leur opposition. Quand la société est menacée, ajou-

tent les uns et les autres d'une commune voix, tous les hommes d'ordre doivent s'unir pour la défendre. Jamais on ne doit soutenir le mal pour faire triom-pher ce qu'on croit être le bien. La politique du « pire » est la pire de toutes les

Fort bien : nous sommes pleinement de cet avis. Nous pensons que la fin ne justifie pas les moyens, si ceux-ci sont mauvais. La maxime évangélique dit bien qu'il faut « rendre le bien pour le mal », mais nulle part il n'est écrit qu'on puisse mal faire pour bien faire. Donc, la « politique du pire » est mau-

Seulement, il s'agit de s'entendre. Où est, à l'heure présente, je ne dirai pas le bien, mais le moindre mal? De quel

aise et condamnable.

côté de la barricade est le pire ?
Triste époque, triste pays, où une telle question puisse se poser dans la con-science perplexe des citoyens, et soit, par surcroît, si difficile à résoudre pour les honnêtes gens. Je vois bien, d'un côté de la barricade,

la magistrature, l'armée, l'administra-tion, les grands corps de l'Etat, la loi ainsi que ses interprètes et ses exécu-

Mais j'y vois aussi M. Clemenceau dénué de tout sens moral l'homme et ancien maire non repentant de la Commune. J'y vois M. Briand, représentant la « grève générale » et les théories révolutionnaires qui ont réussi ; j'y vois M. Viviani, qui n'a rien répudié de son passé non moins révolutionnaire, sinon ce qui est incompatible avec la jouissance provisoire el toutes les jouissances raffinées du pouvoir. J'y vois un ministre de la Guerre parvenu à son grade et à sa haute situam en sautant à pieds joints au-dessi

Postes, qui doit sa fortune politique à la plus basse gréviculture ; tout un personnel ministériel, enfin, issu du désordre de l'indiscipline, de la révolution et de la démagogie, et prêt à y rentrer demain s'il perdait les joies et les profits du

Du même côté de la barricade encore je vois des ambassadeurs comme Barrère, ancien membre de la Commune, lui aussi, et représentant à Rome les intérêts de la Maconnerie avant ceux de la France ; des diplomates comme le citoyen Deville, un des plus forcenés, naguère, parmi les écrivains socialistes. Et ces centaines, pour ne pas dire ces milliers de magistrats, toujours prêts à rendre des services plutôt que des arrêts quand une cause tient à la politique ou aux intérêts religieux ; et ces préfets et sous-préfets auprès desquels il n'y a plus de justice administrative pour les

citoyens indépendants, hommes prêts à citoyens indépendants, hommes prêts tout faire, capables de toutes les besognes les plus iniques, les plus odieuses, dès que la politique est en jeu! Même dans cette armée, si belle encore en son ensemble, si noble et si aimée, que de bassesses et de lâchetés pour percer, pour parvenir! Que de misérables intrigues, que d'abdications de la conscience et de l'honneur, que de manœuvres inavouables!

Et en marge de cette armée, en marge

rres inavouables!

Et en marge de cette armée, en marge de notre marine, dans nos bureaux, dans nos administrations publiques, que de rastaquouères, d'exploiteurs, de corrompus et de corrupteurs, de fournisseurs assassins, de courtiers marrons qui vendent tout : influences, protec-tions, grâces, faveurs, fournitures malfaçonnées, vivres avariés, impunités, et, au besoin, secrets essentiels de notre et, au besoin, secrets défense nationale!

Et le commerce des décorations! Nous savons un homme qui disait : « Moyennant 50 000 francs, n'importe qui peut obtenir la croix de la Légion d'honneur au civil ». Et ce monsieur est décoré..... au civil!

Et ces cuirassés neufs qui restant « en Et ces cuirasses neufs qui restent « en grève », et ceux qui sautent, et les bateaux qui coulent, et les canons qui ne partent pas, qui partent trop vite, qui partent par la culasse ou qui éclatent, ces submersibles qui immergent pour toujours, tous ces scandales de la marine enfin qui crivant cours sur course. rine, enfin, qui crèvent coup sur coup comme des abcès, et infectent de leur

pus les colonnes de nos journaux. Enfin, au-dessous de tout, je vois une majorité de sénateurs et de députés qui sont comme le terreau immonde où prend racine, s'alimente et puise sa sève impure, toute cette effroyable végétation de

e scandales.

Vous en élonnez-vous? Quand on a fait ce que ces six cents parlementaires ont commis, quand on a, sans vergogne, sans scrupules, et, apparemment, sans remords, rafié plus d'un milliard de biens à leurs légitimes possesseurs; quand on a dépouillé ainsi des millions de citoyens, vivants ou morts, de leur patrimoine sacré, sacré par son origine, la plus pure de toutes, celle du don libre et spontané, et sacré par sa destination qui était de soulager les misères de ce monde et de l'autre ; quand on a ainsi déchiré des milliers de testaments et foulé aux pieds la volonté suprême de tant d'ancêtres; quand on a jeté des centaines de mille de citoyens hors de leur domicile et qu'on a condamné cette élite de la patrie à s'en aller manger hors de France le pain amer de l'exil— s'ils peuvent en trouver; — quand on a lance nos régiments de cavalerie et d'infanterie contre des couvents de femmes, contre les églises, qu'on a brisé la carrière d'officiers qui n'ont su vain-cre leur dégoût et les protestations légi-times de leur conscience et ont jeté leur démission à la tête de ces infâmes per-séculeurs; quand on a torturé la con-science de milliers de petits soldats chrétiens révoltés de cette « corvée » sacrilège qu'on leur imposait sous peine des plus terribles punitions du Code mi-litaire ; quand, en un mot, on a perpétré froidement, inconsciemment peutêtre, de tels crimes qui mettent un pays au ban des nations civilisées, comment voulez-vous qu'on ait scrupule à mon-nayer son mandat, son influence et son vote, à se vendre et à tout vendre au premier preneur venu?

Comment se fier à des consciences qui

ne se révoltent pas devant le scandale offert au monde par notre Journal officiel, publiant presque chaque jour en d'innombrables colonnes le détail de ce colossal brigandage ? Moi, je rougis pour ma patrie de cet étalage officiel de hon-teux et sacrilèges larcins, et, après cela, je ne m'étonne plus de rien.

Et que dire de l'école d'athéisme fonctionnant tous les jours dans 50 000 édifices scolaires, étouffant dans les jeunes âmes les premières clartés de la conscience chrétienne!

Que dire de ce leurre perpétuel dont on se joue, des besoins, des aspirations et des détresses du monde ouvrier, qu'on saoule de promesses électorales et qu'on fait taire ensuite à coups de fusils quand

Que dire encore !... mais je n'en finirais pas si je voulais énumérer seule-ment toules les abominations, tous les crimes, toutes les tares et tous les fléaux qui se voient et qui se devinent derrière la barricade où vous vous cramponnez au pouvoir, misérables bourgeois, es-claves et complices de l'infernale Maconnerie

Devant ce spectacle hideux, devant ce que vous faites et ce que vous préparez pour demain, je ne puis songer, sans frémissements d'angoisse, à ce que deviendra mon beau et cher pays, si vous

Voilà pourquoi je vous dis que vous n'avez pas le droit, vous, de parler de la « politique du pire ».

Car il n'y a pas et il ne saurait y avoir pire que vous

## Rome

dépêches et lettres de notre correspon

Le 74º anniversaire de Pie X Aujourd'hui, le Saint-Père accomplit sa 74 année. A cette occasion, le Pape a reçu de nombreuses dépêches de félicitations et

de vœux.

Le Saint-Père a donné audience à plusieurs familles romaines et étrangères et recu des groupes nombreux d'enfants qui ont fait ces jours-ei leur Première Com-

Audiences pontificales <sup>1</sup>
Pie X a rècu en audience Mgr O'Connel, archevêque de Boston ; Mgr Jaquet, archevêque titulaire de Salamine ; M. Henri Lorin, président des Semaines sociales de France.

Le départ de Mgr Sardi Le départ de l'Igr Sardi
Mgr Sardi, délegué apostolique à Constantinople, est reparti de Rome, samedi
matin pour rejoindre son poste. Il était
accompagné de M. Lobry, visiteur provincial des Prêtres de la Mission et des Filles
de la Charité en Orient.
Le Saint-Père avait reçu Mgr Sardi en
audience de congé vendredi.

### Le cinquantenaire du Collège américain du Nord

du Collège américain du Nord est un des Séminaires les plus florissants de Rome. Il s'apprête à célèbrer le cinquantenaire de sa fondation.

Plusieurs évêques américains assisteront à ces fêtes: on annonce notamment Mgr Farley, archevêque de New-York; Mgr O'Connel, archevêque de Boston; Mgr Mac-Donnell, évêque de Brooklyn. Mgr Falconio, archevêque titulaire de Larisse, délégué apostolique de Washington, arrivera à Rome au debut de cette semaine.

Mgr Kennedy, évêque titulaire d'Adrianopolis et recteur du Collège américain, a été reçu vendredi par S. S. Pie X.

#### Mgr Ugolini ous-archiviste au Vatican

Mgr Ugolini vient d'être nommé par le Saint-Père pour remplacer Mgr Wenzel, sous-archiviste au Vatican, décède récem-ment.

ment.

Le choix de S. S. Pie X s'est arrêté sur un prélat dont la valeur scientifique est incontestée : Mgr Ugolini enseigne l'hébreu et le syriaque au Séminaire romain; il est interprête pour les langues orientales à la Propagande; « scriptor » pour les langues orientales aussi à la Bibliothèque du Vatican.

tican.

Mgr Ugolini est un prêtre apostolique en même temps qu'un prêlat savant: viceprésident des Ecoles catéchistiques du soir, 
il est aussi membre de la Commission pontificale de Sainte-Marthe, ét les pèlerins 
français ont eu plus d'un fois l'occasion 
de constater son infatigable dévouement.

### Vient de paraître

Un nouveau et précieux petit livre très attendu est sorti de presse le premier jour du mois du Sacré Cœur : « Cor Jesu » historique, doctrinal, pratique, par l'abbé Lucien Poux, du diocèse de Besançon; facture gracieuse et bon mar-ché, 0 fr. 50, port 0 fr. 10. (Remises par

5. RUE BAYARD, PARIS, VIII

# GAZETTE

Les musiciens et la C. G. T.

Le 5° Congrès de la Fédération des artistes musiciens s'est ouvert à Paris, hier matin. Très bien!
Une quarantaine de délégués, représentant 35 villes et 6 000 syndiqués, prennent part aux travaux du Congrès.

A l'ordre du jour du Congrès figure la question suivante:

"Rapports avec. les organisations ou-vrières. C. G. T., etc..... " Et voilà.

Si les musiciens s'affilient à la C. G. T. ce sera, vous le verrez, la victoire des ré-

Les révolutionnaires ne pourront s'adoucir, attendu que la musique ade les mœurs.

### Circonscription électorale à vendre

Une circonscription électorale est mis ux enchères. Mais rassurez-vous, cett aux encheres. Mais rassurez-vous, cette circonscription n'est point en France. Elle est en Italie, et c'est en Italie que l'on dit haut et que l'on affiche, un procédé d'ailleurs courant, mais plus secret, mais plus discret chez nous.

Voici donc ce que publie un journal ita-

La circonscription électorale d'Aversa a été mise aux enchères, sans aucun doute, parce qu'on escompte l'invalidation du député actuel, K. Roman.

Des offres séduisantes ont déjà été faites à constituée entre le directour d'ha parant, ma dant d'auté qui à craye la cherge par dant deux ans, et un baut fonctionnaire du missière afin que l'acheteur soit assuré de l'ajoui du gouvernement. Un caulidat a déja oficir 400 000 francs, ma's un autre asprint, qui p la manie du sport politique, a entamé anssi des pourpariers et l'affaire ne doit recevoir the solution que le 7 juin, jour fixé pour la discussion devant la Commission chargée d'enquêter les nouveaux étus.

### Les socialistes en Perse

Voici une manifestation que n'avait point orévue Darius:

Les socialistes persans viennent de nanifester en l'honneur de Karl Marx. En effet, Karl Marx est comu des Persans it non seulement il est comu, mais il est

é par eux. 13 mai, l'anniversaire de sa mort Le 13 mai, l'anniversaire de sa morte (1883) a été commémoré dans une grande réunion à laquelle assistaient plus de 700 personnes, parmi lesquelles 200 révolutionnaires.

La mémoire du théoricier socialiste a été de la comment de la comment

tionnaires.

La mémoire du théoricier socialiste a été célèbrée par plusieurs orateurs dont quelques-uns ont parlé en faveur des manifestations ouvrières du 1" mai. Le soir, un grand banquet socialiste a eu lieu.

### Où vont se nicher les vers

Un artiste dramatique, inculpé d'escro-querie, charme les loisirs de sa prison en taquinant la Muse, et demande en ces termes à M. Rousset, bâtomier de l'Ordre des avocats, un avocat d'office:

A Monsieur le bâtonnier de l'Ordre des avocats.

de l'Ordre des avocais Mattre, Mattre, Thémis, déesse vengeresse, En cellule me tient prisonnie, le suis seul en ma détresse. Sans sou vaillant, ni denier, Poète, ballieur aux chimères Révant de-cl, de-la, ri'ailleun pour mater cette commère, Je spilicite un défenseur. La justice est une maifresse
A l'appétit carnassier.
Féroce comme une tigresse,
Qui vous entraîne au charnier.
Or. le Code est une grammaire
Où je me perds, pauvre riment
Maitre, je vous fais doore prière.
De me nommer un défenseur. L'avocat, n'est-ce pas, du reste, Pour la guerre le bon chevalier. Détournant la lance trafitesse Tenue par le bras séculier? J'ignore de quelle matilère Lutter contre le procureur. Et espère en la lumière Qu'apportera mon défenseur.

ENVOI Comme Villon, pauvre hère Indigent le bourse, non de cœur, Je ne pourrai, pour tout salaire, Que remercier mon défenseur.

CAMILLE NETTER Santé. Division 1. Cellule 23.

### La persécution

La petite ville de Chambiane (Côte-d'Or) est le pays d'origine de la vénérable Marie Ja-vouhey, fondatrice des religieuses de Saint-

Joseph de Ciuny. Parmi les nombreuses fon-dations d'écoles qu'elle eut le bonheur de créer, elle put, avant de mourir, établir une école dans sa maison palernelle. Cette école, très prospère, ful jadis violem-ment fermée. Depuis, la maison était devenue, par ordre des supérieures de Saint-Joseph, une maison de retraites pour les Seurs agées qui viva'ent heureuses dans la maison de leur e-nérée fondatrice. Un ukase préfectoral oblige ces vieilles religieuses à quitter leur maison à la date du 4<sup>er</sup> juillet. N'est-ce pas honteux !

### CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat e sont réunis ce matin à l'Elysée sous la se sont réunis ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Fallières. Ils se sont entretenus des différentes ques-tions à l'ordre du jour des deux Chambres,

### A LA GOUR DES COMPTES

Le ministre des Finances a informé le Conseil des ministres du départ de M. Lau-rent, premier président de la Cour des comptes, qui abandonne les fonctions d'Etat.

d'Etat.

M. Caillaux a proposé de remplacer
M. Laurent par M. Hérault, le plus ancien
président de Chambre à la Cour.
M. Albert Petit, conseiller-maître, serait
nommé président de Chambre, et M. Dubois de l'Estang, conseiller référendaire de
1" classe, passerait conseiller-maître.
Les propositions du ministre des Finances ont été acceptées.

Sur la proposition des ministres des Affaires étrangères et de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, M. Henry Marcel, ministre plénipotentiaire, administrateur de la Bibliothèque nationale, a été nommé commissaire général du gouvernement de la République à l'exposition internationale de Rome en 1911.

### Le " Zeppelin II a gagné son port d'attache après uns nouvelle escale forcée

Départ et nouvelle escale

Hier, un peu avant 4 heures, le Zeppe-lin II, a moitié gonflé seulement, s'était élevé lentement de terre et entreprenait son retour sur Friedrichshafen, sous la conduite de l'ingénieur Durr: le comle Zeppelin suivait le ballon en auto. Mais

lieux le matériel nécessaire pour fournir au bailon sa provision de gaz. A 1 heure ce matin, le Zeppelin remon-tait dans les airs et commençait son voyage de retour.

Il atterrissait à 6 heures à Manzell. Déclarations de l'ingénieur Durr

M. Durr avant de partir a déclaré:

si. Durr avan de parur a deciare:

« Si nous avons vire à Bitterfeid obst que la provision de benzine et d'hulle approchalt de sa fin. Nous ne voullons pes atterre, afin d'établir le record de la durée dans les airs, missiprés de foespingen neanmoins nous fathes, prècis de descendre car le ballon rasai! le soi de trop près; nous passions sur un léger dos d'hulle, quand soudain, se démasqua un arbre. Trois



bieniót, poussé vers l'Est par un vent con-traire, l'aéronat a dú, après avoir dominé Ebingen et Laufsheim et, faute de gaz, atterrir, vers 9 heures. à Shemmerberg, près de Biberach, en Souabe.

Le « Zeppelin » rejoint son port d'attache Dans la nuit, on a transporté sur les compartiments furent percés et boute l'arma-ture fut disloquée et faussée § une tongue ré-paration paraissait nécessaire. Un semblable accident Indique malheureusement qu'il y a un point faible dans le système rigide.

Dites bien que l'atterrisage à Berlin n'était pas prévu au programme; si l'empereur nous attendait à Tempelhof, la cause en est uno re-grettable mystification, d'aucuns disent une manœuvre inqualifiable.

### Les dirigeables français Les scandales de la marine

Nos dirigeables vont bientôt entre-prendre leurs campagnes d'été, Le Le-baudy, regonflé, a procédé déjà à Chalais-Meudon à de nombreuses sorties. Ce ne sont là, il est vrai, que des exercices pré-paratoires, qui ont pour but de former et sont la, li est Yal, que des exercices pre-paratoires, qui ont pour but de former et d'entraîner les équipages à qui l'on con-fiera nos divers dirigeables. Mais le Lebaudy va rendre bientôt d'au-tres services. Son enveloppe, vieille de cinq ans, ne risque plus grand chose; aussi

bandy à des expériences de campement. Jusqu'ici, le dirigeable n'a pu quitter son port d'attache que pour un endroit où il était sur de trouver tout aménagé un hance que l'on veut obtenir à présent, c'es

Ce que l'on veut concer, que nos dirigeables militaires puissent suivre les manœuvres ou, en temps de guerre, un corps d'armée, c'arrêter avec lui s'il le faut en l'ase campagne, camper en un mot. Le Lebaudy apprendra done à camper n'importe où. On lestera suffisamment sa nacelle, on le liera par des cordes multiples à des pieux, et, sous la garde de quelques hommes, il lui faudra apprendre a résister vents.

aux vents.
On voit tout de suite l'intérêt de telles

expériences. Quant à nos autres dirigeables, ils vont Quant à nos autres dirigeables, ils vont incessamment eux aussi entreprendre de nouvelles croisières. Le Ville-de-Paris, à Verdun, recommencera ses exercicos autour de la place forte; ce mois-ei, le République entrera en campagne. Quant à nos deux nouveaux dirigeables en achèvement, le Commendant-Renard et la Liberté, oft compte que leurs essais de réception suront lleu en juillet.

Les membres du Parquet maritime de Cher-bourg ont passé, hier, une partie de la journée au ministère de la Marine mais, contrairement

au ministère de la Marine mais, contrairement à ce qu'ils avaient décidé dimanche, ils n'ont entendu aucun témoin.

Ce n'est qu'aujourd'hui que les personnes appelées à déposes devant les officiers enquéteurs seront interrogées par le lieutenant de veis-veau Bigant.

Parm les témoins convoquées par les membres du Parquet maritime de Cherbourg, figurent M. Thomson, M. Gossot, directeur de l'autrillère navair au ministère de la Marine; M. Dudchont, directeur des constructions navales de de la Marine de Cherbourg, directeur des constructions navales de de la Marine de Cherbourg, directeur des constructions navales de de la Marine de Cherbourg, directeur des constructions navales de de la Marine de la

### Les postiers révoqués vont se pourvoir

en Conseil d'Etat Le Conseil d'administration de l'association générale des P. T. T. avait organisé, hier matin, 147, boulevard de l'Hôpital, ane réunion privée à laquelle il avait convié tous les postiers ré-vontées de la des les postiers ré-

à laquelle il avait convie tous les possers voqués.

As nom du Conseil d'administration de l'A. G.,

M. Subra a demandé à ses collègues de formuler par écrit les raisons qui, d'après eux, leur auraient valu leur révocation. Il a montré ensuite que la mesure prise par le gouvernement, contre les 650 posters révoqués était illégale. A l'appui de celte thèse, il a déclaré que la loi e finances du 22 avril 2005 portait — en son article 25 — que « tous les fonctionnaires de l'Etat ou droit à la communication personnelle et confidentielle de toutes notes, feuilles signatiques et tous autres doculisants composant leur dossier, soit avant d'être l'objet d'une me-